



GILLES HUTCHINGS/VOIX VIVES

festival Sète, cité des poètes

Plus de cent poètes répartis dans tout le haut quartier de Sète sous l'égide de Vénus Khoury-Ghata et de Salah Stétié. Une semaine durant, la cité de Brassens et de Valéry résonnera de tous les accents et langues de la poésie méditerranéenne – un adjectif à prendre au sens large. Maïthé Vallès-Bled, l'emblématique fondatrice du festival, présente cette troisième édition.

Votre première édition sétoise fut celle de l'installation.

La deuxième, celle des ajustements. La troisième sera-t-elle celle du changement ?

Maïthé Vallès-Bled. Plutôt que de changer les choses, il s'agit de poursuivre un chemin. Le concept de la manifestation ne change pas ; il répond à la volonté d'ouvrir la poésie méditerranéenne contemporaine et de l'installer dans des lieux du quotidien. Nos événements sont ouverts à tous, et gratuits – seuls dix seront payants. Dans la ville, nous avons trouvé un territoire – l'ancien quartier des pêcheurs, un peu le Montmartre de Sète – pour installer la poésie. Nous avons travaillé avec les habitants – plus de cent bénévoles cette année – et les associations locales. Sans eux, les choses ne pourraient pas exister de cette manière. Aujourd'hui, le festival bénéficie d'un vrai consensus.

Avez-vous vu la poésie gagner en popularité dans la région ?

Le chemin est toujours long. Ce qui est manifeste : les publics qui viennent vers le festival sont extrêmement divers. D'un côté, des amateurs de poésie qui programment leur venue, parfois de très loin. D'un autre, un public de passage, qui a vu l'annonce, se trouve dans la région et vient par curiosité. Souvent il ne connaît pas la poésie et la découvre ainsi par l'oralité. Et bien sûr un public plus local, plus régional, qui vient voir. Un mot qui revient souvent : « C'est beau la poésie comme cela. » Il est évident que si, au lieu de rencontres intimes, nous avions prévu une succession de poètes dans un temple de la culture, nous ne toucherions pas ces publics, et ces rencontres ne seraient pas de même nature.

C'est justement ce caractère intime qui fonde votre identité...

Un festival comme le nôtre a une identité particulière par sa configuration, le nombre de poètes invités et le fait qu'ils soient tous en résidence pendant la durée du festival. Cela pour créer des rencontres entre poètes. À partir de là, vont se nouer des choses essentielles. J'ai souvent vu deux poètes de nationalité et de langue différentes tomber dans les bras l'un de l'autre parce qu'ils se lisaient depuis quinze ans sans s'être jamais rencontrés. Et tout est créé afin qu'il soit facile pour le public d'aller naturellement et simplement à la rencontre d'un poète, qui prendra le temps d'échanger. □

Propos recueillis par **Jean Hurtin**

► www.voixvivesmediterranee.com/